

# Rayonnement du Cœur Miséricordieux de Jésus

Paroisses de Saint Hippolyte du Fort  
N° 36 – Décembre 2005

## BILLET DU MOIS

### LES AMIS DU CŒUR DE JÉSUS Lansperge-le-Chartreux (1489-1539)

Jean Juste est né en 1489 à Landsberg, au duché de Bavière (son père se nomme Gerecht, mot qui, en allemand, signifie "Juste"). Dans les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle, il quitte son pays natal pour poursuivre ses études à l'Université de Cologne. En 1509, ses études terminées, il répond à sa vocation en choisissant l'Ordre des Chartreux, et rejoint la Chartreuse de Cologne (fondée en 1336 par l'archevêque Wulfram), Chartreuse demeurée célèbre dans les annales de l'Ordre pour le grand nombre de savants et de saints religieux qu'elle a produit. Il a tout juste 20 ans.

Il y est accueilli par le Père Prieur, Dom Pierre Blomenvenna (1466-1536), vénérable religieux auprès duquel il vivra près de vingt ans. Après sa profession en 1510, il passe dix années en cellule – années de silence et de paix profonde – avant de recevoir sa première charge. C'est à cette époque que Bruno, fondateur de l'Ordre mort en 1101, est élevé sur les autels, et en 1514, le pape Léon X donne permission de célébrer la messe et l'office de leur fondateur.

En 1520, Dom Jean Juste est tiré de la solitude du cloître pour remplir les charges de Vicaire et de maître des novices. C'est pour l'un d'eux, Dom Hugues, qu'il publie ses *Méditations de la Vie de Notre-Seigneur*. Un autre de ses disciples, Dom Bruno, se fera plus tard son biographe et publiera une partie des œuvres de son maître. Dom Jean Juste consacre en effet beaucoup de temps à l'étude et à la rédaction d'ouvrages de spiritualité, comme il est de tradition dans l'Ordre des Chartreux.<sup>1</sup> Les œuvres de Lansperge forment 5 volumes in 4°. L'historien Dom Benoît Tromby précise qu'« il n'écrivait que ce qu'il avait auparavant médité dans la prière ; ses œuvres sont le fruit de ses contemplations et le travail n'était pour lui qu'une nouvelle forme de prière ».

« Chaque fois que vous rentrez en cellule, avant toute chose, mettez-vous à genoux, saluez révérencieusement votre très sainte souveraine Marie, comme étant votre Mère et la maîtresse et la

<sup>1</sup> Les Chartreux de Cologne avaient une presse à imprimer dans leur maison, et les livres édités portaient rarement le nom de leur auteur. La mention « Ora pro Cartusia Coloniensi unde hic liber prodiit » (Priez pour la Chartreuse de Cologne dont ce livre est sorti) figurait simplement à la fin du volume.

*patronne de votre cellule et dites-lui, au moins, un Ave Maria. » « Recommandez-vous à la Bienheureuse Marie, mettez votre confiance en Elle ; priez-la de vous délivrer de tout mal, de tout péché, de tout danger, demandez-lui de vous diriger et de vous conduire pour accomplir, en tout, le bon plaisir de Dieu. » (Manuel de la Milice chrétienne - Lettre à un novice de la Chartreuse de Cantave)*

En 1530, ses nombreuses vertus ayant été connues de ses supérieurs, il est nommé Prieur de Cantave, à une demi-heure de Juliers, sur les bords de la Roër. Il s'y fait remarquer par sa bonté paternelle, sa disponibilité de chaque instant envers tous, religieux du monastère comme inconnus de passage, et cela malgré les nombreuses infirmités qui le font souffrir de plus en plus. C'est à Cantave qu'il rédige les *Quinze méditations sur la Vie et la Passion de Notre-Seigneur*, et le *Discours en forme de lettre de Notre-Seigneur Jésus-Christ à l'âme dévote*. Ses 80 *Sermons* seront publiés de son vivant en 1536. Il est également l'auteur de nombreux poèmes et d'un grand nombre d'hymnes.

Déchargé de son office de Prieur du fait de sa faible santé, il revient en 1534 à la Chartreuse de Cologne. S'il ne se plaint jamais des souffrances qu'il endure, il souffre profondément des divisions engendrées par Luther, et des nombreuses persécutions qui s'en suivent. Plus de vingt Chartreuses sont en quelques années détruites par les protestants. En Angleterre, le mariage d'Henri VIII avec Anne Boleyn en 1533 a entraîné d'autres déchirures, et autant de persécutions dont les Chartreux sont les premières victimes (mai 1535 à 1540). Lansperge vit ces événements dans la pénitence et les sacrifices, offrant ses austérités pour la persévérance des justes et la conversion des pécheurs. Nommé Vicaire, il poursuit son œuvre écrite, et rédige notamment une apologie de l'état religieux intitulée *Quelle est donc, en réalité, la vraie Religion évangélique ?*, traité polémique dirigé contre la Réforme. Il s'éteint peu de temps après, le 11 août 1539.

Tous ses écrits tendent à un seul but : créer, entretenir, augmenter dans les âmes un grand amour pour Dieu. Il prie et fait prier. Et quel est le symbole de l'amour ? C'est le Cœur, répond Lansperge, « *Cor amoris indicum* ». Véritable apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus au XVI<sup>e</sup> siècle, il s'appuie sur une longue tradition dans l'Ordre des Chartreux, depuis Ludolphe-le-Chartreux au XIV<sup>e</sup>. Il écrit dans l'une de ses lettres : « *Mon très cher fils, prenez soin de vous exciter à vénérer le Cœur très bon de Jésus, ce Cœur si débordant d'amour et de miséricorde ; honorez-le d'un culte assidu, baissez-le et entrez par la pensée dans ce Cœur qui vous est ouvert. Demandez par lui ce que vous désirez, offrez-lui toutes vos actions, car il est le vase qui contient toutes les grâces célestes, la porte par laquelle nous allons à Dieu et par laquelle Dieu vient à nous. Mettez donc, dans un endroit où vous deviez passer souvent, quelque image de ce divin Cœur, elle excitera en vous l'amour de Dieu et vous avertira souvent d'agir pour lui. En la regardant, souvenez-vous que vous êtes dans l'exil et dans le misérable esclavage du péché... Vous pourriez également, si la dévotion intérieure vous presse, embrasser cette image, à savoir, le Cœur du Roi Jésus et vous persuader dans votre esprit que vous avez véritablement sous les lèvres et sous vos baisers le divin Cœur du Sauveur Jésus. Oh ! alors, brûlez du désir d'attacher à Lui votre cœur, de plonger et d'absorber en lui votre esprit. Ou bien, - après l'avoir demandé, - croyez que de cet aimable Cœur vous attirerez en votre cœur son esprit, sa grâce, ses vertus et, finalement, tout ce qui se trouve de salutaire dans ce Cœur (et c'est incommensurable)... » (Lettres à des Chartreux, livre I, lettre XXVI)*

Ses *Homélie*s et ses *Commentaires sur la Passion* sont aussi riches de belles pages sur le Sacré-Cœur : « *Dans toutes les adversités et les angoisses recourez à ce Cœur blessé. Si le plaisir vous attire, si la tristesse vous écrase, ne craignez point, vous avez un endroit où vous pouvez être en sûreté, c'est le Cœur entr'ouvert de Jésus. Allez vous y réfugier, entrez-y ; le tentateur ne pourra pénétrer jusque-là et le mal ne pourra s'approcher de cette demeure sacrée ; dans cet asile inviolable vous reposerez en paix. Jetez dans cette blessure tous vos péchés afin qu'ils soient effacés, détruits par la bonté de Jésus-Christ ; cachez-y toutes vos bonnes œuvres, afin que la sainteté de Jésus les garde et les protège, apportez à ce divin Cœur tous les dons que vous avez reçus de Dieu, afin que, sous la protection de Jésus, ils deviennent plus considérables encore. Apprenez à habiter dans cette blessure du côté, du Cœur de Jésus. Si votre âme est son amie, son épouse mystique, où trouvera-t-elle une couche plus noble, plus salutaire, plus douce que le Cœur de Jésus ? » (Homélie LIV)*

On doit également à Lansperge une édition complète des œuvres de sainte Gertrude - déjà éditées en allemand en 1505 - qu'il entreprend de traduire en latin et qui paraît en 1536 sous le titre de *Insinuationes Divinae Pietatis : Insinuations de la Divine Piété*.

# MEDITATION

## Jésus : Lumière du monde

Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.  
Si nous disons que nous sommes en communion avec lui  
alors que nous marchons dans les ténèbres,  
nous mentons,  
nous ne faisons pas la vérité.  
Mais si nous marchons dans la lumière  
comme il est lui-même dans la lumière,  
nous sommes en communion les uns avec les autres,  
et le sang de Jésus, son Fils,  
nous purifie de tout péché.  
**1 Jean 1, 5-7**

« Dieu est lumière » (1 Jn 1, 5), une lumière infinie et incompréhensible. Le Père est lumière, le Fils est lumière, l'Esprit est lumière ; les trois sont lumière unique, simple, sans composition, hors du temps, dans une éternelle identité de dignité et de gloire. Ensuite, tout ce qui vient de Dieu est lumière et nous est réparti comme venant de la lumière : lumière la vie, lumière l'immortalité, lumière la source de vie, lumière l'eau vive, la charité, la paix, la vérité, la porte du Royaume des cieux. Lumière le Royaume des cieux lui-même ; lumière la chambre nuptiale, le lit nuptial, le paradis, les délices du paradis, la terre des doux, les couronnes de vie, lumière les vêtements eux-mêmes des saints. Lumière le Christ Jésus, le sauveur et le roi de l'univers, lumière le pain de sa chair immaculée, lumière le calice de son sang précieux, lumière sa résurrection, lumière son visage ; lumière sa main, son doigt, sa bouche, lumière ses yeux ; lumière le Seigneur, sa voix, comme lumière de lumière. Lumière le Consolateur, la perle, le grain de sénevé, la vigne véritable, le levain, l'espérance, la foi : lumière !  
**Saint Syméon le Nouveau Théologien** (v.949-1022), *Discours théologique 3* (trad. Prière mystique, Cerf 1979, p. 38).

A cette source de vie et de lumière, accours donc, animé d'un brûlant désir, qui que tu sois, toi qui es donné à Dieu, et de toute ta force, du plus profond de ton coeur, crie vers lui : O beauté ineffable du Dieu très haut, éclat très pur de l'éternelle lumière, vie qui communique la vie à tous les vivants, lumière qui donne son éclat à toute lumière, toi qui conserve dans leur immuable splendeur et leur diversité les astres qui brillent, depuis la première aurore, devant le trône de ta divinité !  
O jaillissement éternel et inaccessible, plein de lumière et de douceur, de cette source cachée à tous les regards humains ! Profondeur sans fond, hauteur sans limite, grandeur incommensurable et pureté inviolable !  
C'est de Toi que coule ce fleuve qui réjouit la cité de Dieu et c'est grâce à Toi qu'aux accents des acclamations et des actions de grâce, nous pouvons Te chanter le cantique de louange, car nous pouvons témoigner, par expérience, qu'en Toi est la source de la vie, et que par Ta lumière, nous verrons la lumière.

**Saint Bonaventure** (1221-1274), *La Triple Voie*, L'illumination (47).

« Moi, lumière, je suis venu dans le monde,  
pour que quiconque croit en moi  
ne demeure pas dans les ténèbres. »  
**Jean 12, 46**

Les rayons du Verbe sont éternellement prêts à luire là où, simplement, s'ouvrent les fenêtres de l'âme.  
**Saint Hilaire de Poitiers** (315-367), *Sur le Psaume 118*, 12, 5.

« Je suis la lumière du monde.  
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,  
mais aura la lumière de la vie. »  
**Jean 8, 12**

Employez donc tout ce que vous avez d'activité, dans l'esprit et la nature, à obtenir que cette vraie lumière brille en vous de façon à la goûter. C'est ainsi que vous pourrez revenir à votre origine où brille la vraie lumière. Souhaitez, demandez, avec la nature et sans la nature, que cette grâce vous soit accordée. Mettez-y tout ce que vous avez d'énergie, priez les amis de Dieu qu'ils vous aident en cette œuvre ; attachez-vous à ceux qui s'attachent à Dieu afin qu'ils vous entraînent en Dieu avec eux.

**Jean Tauler** (v.1300-1361), *Sermon 101* (Sur Jean 8, 12).

« La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain,  
ton corps tout entier sera lumineux. Mais si ton œil est  
malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la  
lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ! »  
**Matthieu 6, 22-23** et **Luc 11, 34-35**

Tous ceux qui le voient ne sont pas illuminés également par le Christ, mais chacun l'est à la mesure dont il peut recevoir la lumière. Les yeux de notre corps ne sont pas toujours éclairés également par le soleil ; plus on monte en des lieux élevés, plus on contemple de haut son lever, mieux on en perçoit l'éclat et la chaleur. De même notre esprit, plus il montera et s'élèvera près du Christ, plus il s'offrira de près à l'éclat de sa clarté, plus magnifiquement et plus brillamment il sera irradié de sa lumière. Le Seigneur le dit lui-même par le prophète : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous » (Za 1,3)...

Ce n'est donc pas de la même manière que tous nous allons à lui, mais chacun y va « selon ses propres capacités » (Mt 25,15). Ou bien c'est avec les foules que nous allons à lui, et il nous nourrit en paraboles pour que nous ne défailissions pas à jeun sur la route (Mc 8,3). Ou bien nous restons sans cesse à ses pieds, ne nous préoccupant que d'écouter sa parole, sans jamais nous laisser troubler par les multiples soins du service (Lc 10,38s)... ; sans aucun doute, ceux qui s'approchent ainsi de lui reçoivent bien davantage sa lumière.

Mais si, comme les apôtres, sans nous éloigner jamais, nous « demeurons constamment avec lui dans toutes ses épreuves » (Lc 22,28), alors il nous explique en secret ce qu'il avait dit aux foules, et c'est avec plus de clarté encore qu'il nous illumine (Mt 13,11s). Enfin, s'il trouve quelqu'un capable de monter avec lui jusque sur la montagne, comme Pierre, Jacques et Jean, celui-là n'est plus illuminé seulement de la lumière du Christ, mais de la voix du Père lui-même.

**Origène** (v.185-253), *Homélie sur la Genèse 1,7* (trad. SC 7, pp 72-73 alt.).

« "C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux  
qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles."  
Des pharisiens qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent :  
"Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ?" Jésus leur dit :  
"Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ;  
mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure". »  
**Jean 9, 39-41**

Les apôtres, mes frères, sont des lampes qui nous permettent d'attendre la venue du jour du Christ. Le Seigneur leur déclare : « Vous êtes la lumière du monde. » Et pour qu'ils ne puissent se croire une lumière semblable à celle dont il est dit : « Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme » (Jn 1,9), il leur enseigne aussitôt quelle est la vraie lumière. Après leur avoir annoncé : « Vous êtes la lumière du monde », il poursuit : « Personne n'allume une lampe pour la mettre sous le boisseau. » Je

vous ai appelé lumière, dit-il, mais je précise : vous n'êtes qu'une lampe. Ne vous laissez donc pas aller aux tressaillements de l'orgueil, si vous ne voulez pas voir s'éteindre cette flammèche. Je ne vous mets pas sous le boisseau, mais je vous place sur le lampadaire pour tout illuminer de vos rayons.

Quel est ce chandelier qui porte cette lumière ? Je vais vous l'apprendre. Soyez vous-mêmes des lampes, et vous aurez une place sur ce lampadaire. La croix du Christ est un immense lampadaire. Qui veut rayonner ne doit pas rougir de ce chandelier de bois. Écoute et tu vas le comprendre : le chandelier, c'est la croix du Christ...

« Ainsi que votre lumière brille devant les hommes ; qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils rendent gloire. » Qu'ils rendent gloire à qui ? Non pas à toi, car chercher la gloire, c'est vouloir t'éteindre ! « Qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux. » Oui, qu'ils le glorifient, lui, le Père des cieux, en voyant vos bonnes œuvres. Écoute l'apôtre Paul : « Que jamais je ne me glorifie, sinon dans la croix de Notre Seigneur Jésus Christ qui a fait du monde un crucifié pour moi, et de moi un crucifié pour le monde » (Ga 6,14).

**Saint Augustin** (354-430), Sermon 289, 6 ; PL 38, 1311-1312 (trad. Brésard, 2000 ans A, p. 64).

Le Seigneur avait appelé ses disciples « sel de la terre » parce qu'ils ont relevé par la saveur de la sagesse céleste les cœurs des hommes affadis par le démon. Et maintenant il les appelle « lumière du monde » parce que, éclairés par lui, qui est la lumière éternelle et véritable, ils sont devenus à leur tour une lumière dans les ténèbres (Jn 1,5). Parce qu'il est lui-même le « Soleil de justice » (Mt 3,20), il peut aussi appeler ses disciples « lumière du monde » ; c'est par eux, comme par des rayons étincelants, qu'il déverse la lumière de sa connaissance sur la terre entière. En effet, ils ont chassé les ténèbres de l'erreur loin du cœur des hommes, en montrant la lumière de la vérité.

Éclairés par eux, nous aussi, de ténèbres que nous étions, nous sommes devenus lumière, comme dit saint Paul : « Autrefois, vous n'étiez que ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière. Vivez comme des fils de la lumière » (Ep 5,8). Et encore : « Vous n'appartenez pas à la nuit, ni aux ténèbres ; vous êtes des fils de la lumière, des fils du jour » (1Th 5,5). Saint Jean a eu raison d'affirmer dans sa lettre : « Dieu est lumière » ; celui qui demeure en Dieu est dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière (1Jn 1,5-7). Puisque nous avons la joie d'être libérés des ténèbres de l'erreur nous devons vivre dans la lumière, marcher dans la lumière comme des vrais enfants de la lumière.

**Chromace d'Aquilée** (?-407), *Homélie sur S. Matthieu*, 5 (trad. bréviaire).

Il se peut que je sois incapable de garder mon attention pleinement fixée sur Dieu quand je travaille - ce que Dieu, de toutes les façons, ne me demande pas. Toutefois, je peux pleinement désirer et projeter d'accomplir mon travail avec Jésus et pour Jésus. C'est là une belle chose et c'est ce que Dieu veut. Il veut que notre volonté et notre désir se rapportent à lui, à notre famille, à nos enfants, à nos frères, et aux pauvres.

Chacun de nous reste un modeste instrument. Si tu observes les composants d'un appareil électrique, tu y verras un enchevêtrement de fils grands et petits, neufs et vieux, chers et pas chers. Si le courant ne passe pas à travers eux, il ne peut y avoir de lumière. Ces fils, ce sont toi et moi. Le courant, c'est Dieu. Nous avons le pouvoir de laisser passer le courant à travers nous, de le laisser nous utiliser, de le laisser produire la lumière du monde - ou de refuser d'être utilisés et de laisser les ténèbres s'étendre.

**Bienheureuse Teresa de Calcutta** (1910-1997), *Il n'y a pas de plus grand amour*, Lattès 1997, p.77.

Plus l'âme pense à ce qu'elle entend, à ce qu'elle goûte ou imagine, plus elle l'estime, que ce soit spirituel ou non ; et plus par conséquent elle enlève de son estime pour le souverain Bien, plus aussi elle retarde sa marche vers lui. Au contraire, moins elle se préoccupe de ce qu'elle peut avoir, si précieux que ce soit, et plus elle s'approche du souverain Bien et lui réserve son estime ; plus aussi par conséquent elle s'en rapproche...

Il faut donc savoir que l'âme qui est dans les ténèbres, et s'aveugle par rapport à toutes ses lumières propres et naturelles, sera éclairée surnaturellement. Celle au contraire qui voudra s'appuyer sur quelque lumière personnelle se mettra dans des ténèbres toujours plus profondes et se retardera dans le chemin de l'union.

**Saint Jean de la Croix** (1542-1591), *La montée du Carmel*, Livre II, 3.

Mes frères, nul n'ignore que nous sommes tous nés dans les ténèbres et que nous y avons vécu autrefois. Mais faisons en sorte de ne plus y rester, maintenant que le soleil de justice s'est levé pour nous (Mt 3,20)...

Le Christ est venu « illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour guider leurs pas dans le chemin de la paix » (Lc 1,79). De quelles ténèbres parlons-nous ? Tout ce qui se trouve dans notre intelligence, dans notre volonté ou dans notre mémoire, et qui n'est pas Dieu ou n'a pas sa source en Dieu, autrement dit tout ce qui en nous n'est pas à la gloire de Dieu et fait écran entre Dieu et l'âme, est ténèbres... Aussi le Christ, ayant en lui la lumière, nous l'a-t-il apportée pour que nous puissions voir nos péchés et haïr nos ténèbres. Vraiment, la pauvreté qu'il a choisie quand il n'a pas trouvé de place à l'hôtellerie est pour nous la lumière à laquelle nous pouvons connaître dès maintenant le bonheur des pauvres en esprit, à qui appartient le Royaume des cieux (Mt 5,3).

L'amour dont le Christ a témoigné en se consacrant à notre instruction et en s'exposant à endurer pour nous les épreuves, l'exil, la persécution, les blessures et la mort sur la croix, l'amour qui finalement l'a fait prier pour ses bourreaux, est pour nous la lumière grâce à laquelle nous pouvons apprendre nous aussi à aimer nos ennemis.

**Lansperge-le-Chartreux** (1489-1539), *Sermon 5* ; Opera omnia, 3, 315-317.

Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité.

**Ephésiens 5, 8-9**

## PRIÈRES

### Prières à la plaie du Sacré-Cœur

Père très aimant et très doux, je vous offre cette plaie, ce sang du Cœur de votre Fils unique, cet amour immense avec lequel il vous aime ; je vous les offre pour expier tous mes péchés et ceux du monde entier, mais particulièrement pour expier ma lâcheté, ma tiédeur, mes négligences et mon orgueil ; de grâce, prenez dans cette blessure, pour me la donner, prenez une charité intense, très pure, très ardente, très parfaite et très persévérante. L'âme remplie de cette sainte charité, je vous aimerai de tout mon cœur, je vous louerai et vous bénirai en tout et par-dessus tout ; je ne penserai qu'à Vous, je ne désirerai que Vous seul, je ne chercherai et ne rechercherai que Vous seul, ne m'attacherai qu'à Vous seul, ne désirerai plaire qu'à Vous seul ; je dépenserai et consumerai pour Vous seul toutes les forces de mon âme et de mon corps, j'emploierai tous les jours et chacun des instants de ma vie à vous louer et à vous obéir pour votre amour et votre gloire. Ainsi soit-il.

**Lansperge-le-Chartreux** (1489-1539), *Pharetra divini Amoris*, Cologne, Butgen, 1620.

O bon Jésus ! je vous en prie par la plaie de votre Sacré-Cœur, gardez si bien mon cœur que jamais nulle pensée, nulle affection, nulle résolution mauvaise n'y soit sciemment admise et que rien ne me plaise de ce qui vous déplaît, ô mon Jésus. Je vous en conjure par votre mort si douloureuse, ne me laissez jamais ni consentir, ni m'arrêter à rien de semblable ; gardez vous-même ma volonté afin qu'elle demeure toujours unie à la vôtre. O bon Jésus ! ne me laissez pas succomber à la tentation.

**Lansperge-le-Chartreux** (1489-1539), *Manuel de la Milice chrétienne*, trad. Hasley.

## GROUPE PAROISSIAL DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

### Joyeux et Saint Avent !

Notre prochaine réunion est prévue le jeudi 5 janvier 2006 à 20h30 à l'Espérance.

Pour toute question concernant le Groupe paroissial du Sacré-Cœur, ou les informations à faire paraître dans ce bulletin, contacter :

Père Gilles Michel : XX.XX.XX.XX.XX - Jean-Claude Prieto : 04.66.77.19.51